

diminue les battements du cœur. Détermine le myosis, à l'inverse de l'atropine.

Extrait, de 0 gr. 50 à 1 gr. Infusion de feuilles 2 à 4 gr.

Jalap.

(Convolvulacées). Purgatif drastique à la dose de 1 à 2 gr. Entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (5 à 20 gr.).

Jujube.

Béchuque et adoucissant (pâte).

Julep simple.

Véhicule pour potion.

Sirop simple.....	30 gr.
Eau distillée.....	100 —
Eau de fleur d'oranger.....	20 —

Julep diacode.

Sirop de sucre.....	45 gr.
Sirop diacode.....	15 —
Hydrolat de tilleul.....	150 —

Jusquiame.

(Solanacées). Principe actif : hyosciamine, narcotique âcre.

Poudre de feuilles.....	0 gr. 40 à 0 gr. 50
	infusions à 4 p. 100.
Extrait alcoolique....	0 gr. 15 à 0 gr. 20
Teinture.....	0 gr. 20 à 1 gr. (V à XX gttes)
Sirop.....	10 à 40 gr.

On fait avec les feuilles des cigarettes anti-asthmatiques.

K

Kairine.

$C_{20}H_{13}AzO_2$. Antithermique, succédané de la

quinine, en cachets de 0 gr. 50 (3 à 4 par jour).

Karlsbad en Bohême.

(Note communiquée par M. le Dr E. Gans.)

Réputée depuis cinq siècles, a dix-huit sources de 30° à 60°, dont les plus connues sont le Sprudel, le Muhlbusch et le Marktbrunn, toutes contenant principalement du bicarbonate de soude, du chlorure de soude et du phosphate de soude dans des proportions inaltérables. Les eaux de Karlsbad, administrées en boisson, sont indiquées dans les malaises de l'estomac et des intestins (dyspepsie, catarrhes, constipation, diarrhée chronique), du foie (hyperémie, cirrhoses, lithiase biliaire), des reins (néphrite, lithiase rénale et vésicale), de la rate (fièvres paludéennes) et dans la goutte, l'adipose et le diabète sucré.

Outre la cure de boisson, on y applique des bains minéraux, des bains de boue, des bains à l'acide carbonique, ainsi que toutes les méthodes de mécano-thérapie.

Képhir.

Lait fermenté qu'on administre dans la tuberculose pulmonaire, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les dyspepsies.

Dose : douze bouteilles de képhir égalent 3 litres de lait.

Kéloïde.

Spontanée. — On emploie l'emplâtre ioduré ou l'emplâtre de Vigo pendant des mois; ne pas opérer, la récurrence est fatale. La compression violente a bien réussi à Delorme. La *fausse kéloïde* envahit quelquefois les cicatrices de brûlures. Emplâtre de Vigo, ne pas opérer.

Kératine.

Matière insoluble dans les acides, très soluble

dans les alcalis. Employer pour enrober les médicaments qui ne doivent agir que dans l'intestin ou envelopper pilules dans kérateine 1, ammoniacque 4, ou évaporer.

Kératites.

Syphilitique interstitielle. — Frictions mercurielles (5 à 6 gr. chez l'adulte), iodure de potassium. — *Suppurée*: évacuation, compresses antiseptiques tièdes. — *Ulcéreuse*: au début, avant l'ulcération, cautérisations légères au nitrate d'argent. Plus tard, instillations à l'atropine (0 gr. 25 p. 100) ou à l'ésérine (0 gr. 25 p. 100). Tenir le malade dans une chambre obscure, applications de compresses cocaïnées.

Vasculaire ou pannus. — Pommade au précipité jaune (1/10^e), cautérisation des gros troncs vasculaires.

Kermès minéral.

(Sulfure d'antimoine hydraté). S'emploie comme expectorant :

Potions 0 gr. 40 à 1 gr.

Pastilles de 0 gr. 01 (10 à 20 p. j.).

Kola.

(Noix de). Contient 2,5 p. 100 de principe actif, la caféine, auquel se joignent d'autres principes qui en font un modérateur de la dénutrition (Delpech). C'est donc un stimulant et un tonique.

La poudre s'emploie de 4 à 8 gr. en cachets.

L'extrait de 0 gr. 30 à 0 gr. 80 (potions, vins).

Teinture au 1/5 de 2 à 10 gr. par jour.

Koumys.

Liqueur fermentée obtenue à l'aide du lait de jument ou d'un mélange de deux parties de lait d'ânesse et d'une partie de lait de vache (on emploie un levain), de deux à quatre verres par

jour entre les repas. Dans la tuberculose et les dyspepsies. Ne doit pas être pris à jeun.

Kouso.

(Rosacée). On emploie les fleurs de 15 à 20 gr. en infusion, contre le tœnia, après administration d'un purgatif suivi d'effet.

Kystes.

Justiciables de la chirurgie: les kystes synoviaux peuvent être traités par les injections iodées; en cas d'échec, cure radicale.

L

La Bourboule (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le D^r Ad. Nicolas, médecin consultant.)

Saison du 25 mai au 30 septembre.

Trois établissements, destinés à trois classes différentes de malades.

Toutes les ressources de la balnéothérapie, de l'hydrothérapie; massage sec et humide; bains de vapeurs.

Cure d'air (sur le haut plateau des Chabannes, 1 150 mètres).

Les médecins et leurs familles ont le traitement gratuit.

Plusieurs sources; on utilise presque exclusivement la source Choussy-Perrière, chlorurée sodique (NaCl, 2 gr. 8406) et arsenicale (acide arsénique 0 gr. 007), légèrement gazeuse (CO² libre 0 gr. 0518) avec, en outre, bicarbonate de soude, 2 gr. 8920; sulfate de soude, 0 gr. 2084; silice, 0 gr. 1200; chlorure de lithium, alumine, oxyde de manganèse (indice).

La source Croizat, récemment captée, est plus salée, et vraisemblablement légèrement purga-